Guide sur la compensation carbone

Le rôle des programmes de compensation des émissions de carbone dans la course à la carboneutralité





Le rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), publié en août 2021, n'y va pas par quatre chemins.



La planète s'approche d'un point de bascule, mais les scientifiques affirment qu'une catastrophe climatique est encore évitable si des mesures sont prises sans tarder à l'échelle mondiale.

Nous avons tous un rôle à jouer.

L'objectif final? La carboneutralité. En d'autres termes, il s'agit de faire en sorte que la quantité de gaz à effet de serre émise soit compensée par celle qui est éliminée de l'atmosphère. Concrètement, le Royaume-Uni a pris l'engagement d'atteindre la carboneutralité d'ici 2050.

Que peuvent faire les organisations (et les particuliers) pour soutenir cet objectif? C'est ici qu'entre en scène la stratégie de réduction des émissions de carbone : éviter, réduire, remplacer et compenser. Des phrases souvent entendues, comme « réduisez ce que vous pouvez, compensez ce que vous ne pouvez pas » peuvent parfois prêter à confusion.



La lutte contre le changement climatique est aujourd'hui au coeur des préoccupations internationales des pays, des entreprises et des particuliers.

Examinons cela de plus près avec le guide de Corporate Traveller sur la compensation carbone.





La compensation carbone désigne les activités ou projets que vous pouvez soutenir, en tant que particulier ou entreprise, afin de compenser vos émissions de carbone dans l'environnement.

La compensation carbone n'est plus seulement une tendance ou une stratégie astucieuse d'écoblanchiment. Les projets de compensation carbone, autrefois axés sur la plantation d'arbres, se sont beaucoup diversifiés, avec l'accès à l'eau potable, les initiatives énergétiques ou encore le développement des communautés et des entreprises.

En résumé? La compensation carbone consiste à analyser vos émissions de carbone (ou votre empreinte carbone), comme celles générées lors d'un voyage d'affaires, puis à financer des projets visant à réduire le dioxyde de carbone ailleurs dans le monde.



Que sont les émissions de carbone?

Nous faisons principalement référence au dioxyde de carbone, ou CO₂, lorsque nous parlons « d'émissions de carbone ». Le dioxyde de carbone est considéré comme le principal « gaz à effet de serre ». Cependant, ce terme englobe également le méthane, l'oxyde nitreux, la vapeur d'eau, les chlorofluorocarbones (CFC), les hydrofluorocarbones, ainsi que l'ozone.

Ces gaz absorbent et émettent de l'énergie radiante et provoquent l'« effet de serre », qui réchauffe la surface de la Terre. La déforestation et l'utilisation de combustibles fossiles, qui libèrent du carbone, contribuent à aggraver cet effet de serre. Ces combustibles sont utilisés principalement dans la production d'électricité, le chauffage, le transport, ainsi que dans la fabrication et les communications.

Le secteur de l'aviation, notamment en raison de l'utilisation de carburant d'aviation, est fréquemment critiqué à ce sujet : la compensation des émissions de carbone devient donc essentielle pour l'ensemble de l'industrie du voyage.

Projets de compensation carbone : faites votre choix!



Les initiatives de compensation carbone sont désormais variées et se présentent sous de nombreuses formes. Les plus courantes sont le reboisement, la préservation des forêts et les investissements dans les énergies propres.

Les projets de compensation carbone liés aux forêts, comme les initiatives REDD (Réduction des émissions de gaz à effet de serre dues à la déforestation et à la dégradation des forêts), contribuent à la lutte contre le changement climatique, en favorisant l'expansion des forêts existantes et la protection des zones menacées de déforestation.

Avec chaque arbre planté dans le monde, il v a davantage de dioxyde de carbone éliminé de l'atmosphère grâce au processus naturel de photosynthèse, contribuant ainsi à rétablir un équilibre environnemental plus sain. En plus de contribuer à la réduction des émissions de dioxyde de carbone, la préservation des forêts présente des avantages supplémentaires, notamment la création d'emplois, la préservation de la biodiversité, le maintien et l'expansion des habitats pour la faune et la flore, tout en améliorant l'environnement des communautés locales. Cette démarche permet également de réduire les émissions de méthane, qui se dégage lors de la décomposition des arbres. C'est un gaz à effet de serre dont le pouvoir de rétention de la chaleur est 25 fois supérieur à celui du CO₂.

Malheureusement, la plantation d'arbres connaît encore certaines limites. En 2019, la quantité de CO_2 libérée dans l'atmosphère aurait nécessité la plantation de 176 milliards d'arbres pour compenser ces émissions. Cela équivaut à presque la moitié du nombre total d'arbres présents dans la forêt amazonienne, estimé à 400 milliards, pour compenser une seule année d'émissions de CO_2 .

En d'autres termes, le défi qui nous attend est gigantesque.

Heureusement, à mesure que la compensation carbone gagne en importance et en popularité, davantage d'options s'offrent à vous. Corporate Traveller offre à ses clients des projets de lutte contre le changement climatique, comme l'énergie éolienne et solaire, des initiatives locales au profit des communautés rurales, ainsi que des projets de gestion durable de l'eau. Vous êtes libre de choisir comment vous souhaitez compenser vos émissions de carbone. Choisissez des projets qui correspondent à vos valeurs ou qui tiennent compte de l'incidence géographique de votre entreprise.

Autre bonne nouvelle : la compensation des émissions de carbone représente un investissement abordable pour votre organisation. Le coût de la compensation dépend du mode de transport, de l'itinéraire, du transporteur et du type d'avion, mais pour les vols courants, elle varie entre 0,30 £ pour un vol Londres-Paris et 4,90 £ pour un vol Londres-Johannesburg. Et les bienfaits pour la planète sont tout simplement remarquables.



Les compagnies aériennes ont-elles emboîté le pas?

British Airways a lancé son programme de compensation carbone en janvier 2020. Grâce à son partenariat avec Pure Leapfrog, les clients ont la possibilité de calculer les émissions de leur vol et de les compenser en soutenant des projets de réduction du carbone au Pérou, au Soudan et au Cambodge.

La compensation des émissions fait partie intégrante de l'objectif de **Lufthansa** à diviser par deux ses émissions de CO2 d'ici 2030 et à atteindre la carboneutralité d'ici 2050. Le programme Compensaid permet aux voyageurs de parrainer un certain nombre de projets certifiés de sauvegarde du climat.

D'après son site Web, **easyJet** compense les émissions de carbone de ses vols en finançant des projets comme la plantation d'arbres, la préservation des forêts et le développement d'énergies renouvelables.

American Airlines collabore désormais avec Cool Effect, une organisation sans but lucratif, pour permettre à ses clients de compenser les émissions de carbone de leurs vols.

Grâce à son programme Fly Carbon Neutral, **Qantas** vous donne la possibilité de soutenir des projets accrédités qui visent à compenser votre empreinte carbone tout en ayant une incidence positive sur l'environnement.

Emirates n'offre pas de programme de compensation carbone, veillant eux-mêmes à réduire leurs émissions. Pour ce faire, la société utilise des technologies de pointe dans l'ensemble de leur groupe, y compris dans leurs avions et leurs moteurs. Elle incite ainsi les gouvernements à promouvoir une navigation aérienne plus durable en matière de carburant et d'émissions. Elle réduit l'impact environnemental de son exploitation au sol. Et elle soutient l'élaboration d'une approche sectorielle mondiale des émissions de carbone par l'intermédiaire de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), l'agence des Nations Unies pour l'aviation civile internationale.



Mais il y a toujours des turbulences...

Bien que le financement de projets de compensation carbone offre des avantages indéniables, ces projets doivent néanmoins surmonter plusieurs défis et limites.

Abordons maintenant la question du changement des comportements

Quel est le principal frein à la compensation carbone? Les comportements. Les aspects positifs de la compensation des émissions de carbone ne permettent pas de réduire directement la quantité de CO₂ libérée dans l'environnement!

L'argument avancé par plusieurs est que, en permettant aux particuliers et aux entreprises de payer pour compenser leurs émissions, il n'y a pas de réel incitatif au changement. Pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique, il est donc essentiel de combiner une stratégie de réduction des émissions de carbone (éviter, réduire, remplacer et compenser) avec un changement des comportements.

Problèmes rencontrés sur le terrain

Certains projets de compensation carbone ont déjà été entravés par le passé par des acteurs sur le terrain (personnes ou organisations), comme la déforestation de forêts de compensation carbone après leur plantation.

L'achat de crédits par la FIFA en 2014, dans le cadre de son engagement en matière de durabilité avant la Coupe du monde au Brésil, en est un parfait exemple. Après la vente de 250 000 crédits, des membres de la communauté locale, déçus par la part d'argent envoyée à des groupes internationaux pour la gestion de la logistique, se sont alliés à des exploitants forestiers et à des militants anti-REDD pour saboter le projet.

Une étude réalisée en 2017 sur un projet au Cambodge, lancé en 2008 pour protéger 13 forêts s'étendant sur 638 km² (246 milles carrés), a révélé que seulement 46 % de ces terres étaient boisées. Parmi les raisons invoquées, il y avait l'agitation civile, l'exploitation forestière approuvée par le même gouvernement soutenant le projet, ainsi que la présence importante de mines terrestres dans ces zones forestières.

Une lueur d'espoir pour l'avenir...



Si les exemples cités ci-dessus sont déconcertants, il est rassurant de constater que nous faisons des progrès, et que les scientifiques et les spécialistes de l'environnement reconnaissent la valeur des programmes de compensation carbone dans cette lutte.

Selon Frances Seymour, agrégée supérieure de recherches au World Resources Institute : « La vérité, c'est que l'initiative REDD est une idée formidable qui a été peu mise en pratique. » Stanley Young, porteparole du California Air Resources Board (qui étudie la possibilité d'adopter la norme relative aux forêts tropicales), a indiqué que la norme de la Californie intégrait désormais des garanties visant à éviter la répétition des erreurs du passé.

Dans une étude récente parue dans la revue Science, les scientifiques expliquent comment ils ont réalisé les premiers calculs du nombre d'arbres pouvant être plantés sans empiéter sur les terres agricoles ni les zones urbaines, afin de lutter contre le changement climatique.

L'analyse a mis en évidence l'existence de 1,7 milliard d'hectares de terres dépourvus d'arbres, où 1,2 milliard de jeunes arbres indigènes pourraient pousser naturellement. Cette superficie représente 11 % des terres mondiales, soit l'équivalent de la taille de la Chine et des États-Unis réunis. « Cette nouvelle évaluation quantitative démontre que la restauration [des forêts] n'est pas qu'une des solutions au changement climatique, mais qu'elle est même la principale solution », a déclaré le professeur Tom Crowther, de l'université suisse ETH Zürich, qui a supervisé les recherches. « Ce qui me surprend, c'est l'échelle. Je m'attendais à ce que la restauration figure parmi les dix meilleures solutions, mais elle est bien plus efficace que toutes les autres options pour lutter contre le changement climatique. »

Bien que ce rapport soit encourageant, il faut noter que la plantation d'une telle quantité d'arbres ne fera que limiter l'intensification de la crise climatique. Pour inverser la tendance à la hausse des gaz à effet de serre, nous devons encore diminuer nos émissions de carbone provenant des combustibles fossiles et de la destruction des forêts. Il est estimé qu'il faudra entre 50 et 100 ans pour que la plantation de ces arbres atteigne tout son potentiel afin d'éliminer 200 milliards de tonnes de CO2 de l'environnement.



Communiquez avec Corporate Traveller pour découvrir comment nous pouvons optimiser la valeur de votre programme de voyages d'affaires, tout en vous aidant à réduire l'empreinte carbone de vos déplacements professionnels.

Joignez-nous au 800 840-7861.

